

COPAGEN – BURKINA FASO

DECLARATION LIMINAIRE A LA CONFERENCE DE PRESSE DU 20 FEVRIER 2008

Du 16 au 24 février 2008, COPAGEN Burkina et plusieurs organisations de la société civile burkinabé, en collaboration avec les producteurs d'Afrique de l'Ouest et COPAGEN – Bénin, Côte d'Ivoire, Guinée, Guinée Bissau, Mali, Niger, Sénégal et Togo, organise une caravane contre les OGM au Burkina Faso et en Afrique de l'Ouest. En effet, ces organismes qui sont des produits issus de manipulations génétiques au laboratoire, sont les fruits de nouvelles technologies qui n'ont pas encore fait leurs preuves. Plusieurs récentes études ont d'ailleurs soulevé de multiples inquiétudes relatives à la flore, la faune et la santé humaine. De ce fait, ils sont non seulement rejetés par les producteurs et les consommateurs, mais ils font également l'objet de rejet ou d'interdiction par plusieurs gouvernements dans le monde. Le dernier exemple en date est l'interdiction décidée par M. Nicolas SARKOZY, de cultiver le maïs MON 810 en France, après des études et analyses d'experts indépendants de ce pays.

Dans le même temps, depuis plusieurs années, l'Afrique subit une pression de plus en plus forte des pays du Nord, des institutions internationales (BM, FMI, OMC), et des multinationales qui se soutiennent mutuellement pour introduire les Organismes Génétiquement Modifiés (OGM) dans les pratiques agricoles du continent sous le couvert de la biotechnologie moderne.

Déjà lors de la Journée Nationale du Paysan, il a été annoncé ici au Burkina Faso, la culture du coton Bt sur 15 000 ha au cours de la campagne 2008. Dans ce contexte, il importe d'informer et de sensibiliser les populations locales sur les enjeux liés à ces organismes génétiquement modifiés, non seulement au Burkina, mais également en Afrique de l'Ouest, car la biodiversité ne connaît pas de frontières géographiques.

Cette caravane a été programmée pour couvrir une bonne partie de territoire burkinabé avec des activités qui ont déjà eu lieu à Dandé, Bobo-Dioulasso, Fada N'Gourma, Ouagadougou ...et se poursuivent à Koumbia pour prendre fin à Houndé. Mais, si à Ouagadougou, nous avons bénéficié de l'autorisation et de la bienveillance des autorités politiques et militaires, il n'en est pas été de même à Bobo Dioulasso.

Nous venons d'être informés de la réticence des autorités administratives pour la conduite des activités dans la province du Tuy. Mais ceci n'entame en rien notre détermination à travailler à l'ouverture du dialogue entre les autorités et COPAGEN d'une part, et la poursuite des débats entre les différents acteurs de la société civile d'autre part.

Interrogé récemment sur une radio internationale, le Directeur Général de la FAO, Monsieur Jacques DIOUF, a déclaré que l'Afrique n'a pas besoin des OGM au moins jusqu'en 2015. Avant lui 750 scientifiques de par le monde ont enjoint à tous les gouvernements de rejeter les cultures OGM en raison du danger qu'elles représentent et parce qu'elles sont contraires à une utilisation écologiquement viable et durable des ressources.

Prenant en compte tout ce qui précède, COPAGEN interpelle le gouvernement de la République du Burkina Faso qui assure actuellement la Présidence de la CEDEAO pour qu'il prenne leurs responsabilités et préserve l'agriculture de la sous-région, les producteurs agricoles, les consommateurs, tout les peuples d'Afrique de l'Ouest du danger que constitue l'introduction des OGM dans l'agriculture et l'alimentation de la région, au plan sanitaire, économique, sociale et culturelle. C'est pourquoi nous en appelons à la vigilance et au sens critique de chaque citoyen d'Afrique de l'Ouest pour barrer la route aux OGM et protéger le patrimoine génétique de notre continent, mis en danger par la complicité de ceux qui ne visent que leurs intérêts particuliers au détriment de la survie de tous.

Nul ne peut s'arroger le droit d'utiliser les aliments comme armes contre les populations
Fait à Ouagadougou le 20 février 2008